

## Le fossé du Brexit traverse aussi les Eglises

**Royaume-Uni** » Les chrétiens restent divisés entre leavers, favorables au Brexit, et remainers, proeuropéens.

Le Brexit, qui prend effet le 31 janvier, est devenu un point crucial pour les Eglises. Il repose la question de leur positionnement dans le débat politique et de leur rôle social en des temps incertains.

L'Eglise d'Ecosse (Church of Scotland), calviniste, s'est déterminée dès 2016

pour le maintien dans l'Union européenne. Elle reflétait l'opinion majoritaire du peuple écossais et du Parlement d'Edimbourg. «L'Union européenne est au cœur de la construction de la paix et de la réconciliation en Europe, estime Irène MacKinnon, du Bureau parlementaire des Eglises écossaises. D'importantes valeurs chrétiennes sont en jeu.»

Les catholiques sont aussi considérés comme des amis de l'Europe. Du fait de

leur orientation vers le Vatican, ils ne sont pas très centrés sur l'Etat-nation, indique Jonathan Chaplin, membre de la Faculté de théologie de l'Université de Cambridge.

La situation est plus difficile pour l'Eglise d'Angleterre (Church of England), anglicane. Seuls certains évêques anglicans se sont exprimés contre le Brexit, bien que la majorité soient considérés comme proeuropéens. Jonathan Chaplin regrette l'absence d'une ligne de conduite

générale claire dans le débat. «Le sentiment dominant dans l'Eglise d'Angleterre était l'insécurité», indique-t-il.

Finalement, ce qui unit les Eglises, c'est l'approche pastorale. L'Eglise d'Angleterre, l'Eglise d'Ecosse et d'autres Eglises ont publié des «prières-Brexit» pour les offices religieux, en gardant toujours une position neutre. Des «repas-Brexit» ont aussi permis aux paroissiens de parler de leurs craintes. » CATH.CH

### RWANDA

#### UNE PRISON CATHÉDRALE

Le site de la plus ancienne prison de Kigali, au Rwanda, pourrait être transformé en cathédrale ultramoderne. L'Eglise catholique a reçu le feu vert des autorités pour développer son projet. Le dernier groupe de détenus de cette prison de 1930 a été transféré en juillet 2018 vers un nouvel établissement. CATH.CH

Selon une étude internationale, les fléaux naturels ou climatiques enflamment le sentiment religieux

## Les catastrophes attisent la religiosité

« ANNE-SYLVIE SPRENGER  
PROTESTINFO

**Etude** » Face aux catastrophes naturelles ou climatiques, l'être humain n'est souvent que bien peu de chose. Ce sentiment d'impuissance engendré par des tragédies comme les séismes, tsunamis, éruptions volcaniques ou incendies, ont un impact direct sur notre rapport à la religion. C'est ce que révèle une étude internationale<sup>1</sup> menée par la Danoise Jeanet Sinding Bentzen de l'Université de Copenhague. Cette professeure d'économie a analysé les données de plus de 400 000 individus dans 96 pays pour évaluer l'ampleur du phénomène.

**Dans quelle mesure les catastrophes naturelles ont-elles une incidence sur notre rapport à la religion?**

**Jeanet Sinding Bentzen:** La religiosité a augmenté neuf fois plus dans les régions du monde frappées par des tremblements de terre par rapport à celles qui ont été épargnées au cours de la période 1991-2009. Cette amplification est principalement due au fait que les croyants deviennent plus religieux. Ce n'est pas que les non-croyants ont tendance à adopter une religion à la suite d'une catastrophe naturelle. Du côté des croyants, ces personnes n'ont généralement pas non plus beaucoup plus souvent à l'église. C'est plutôt leurs croyances personnelles existantes qui s'intensifient, notamment à travers une pratique plus régulière de la prière.

**Cette intensification du sentiment religieux ne serait-elle pas purement temporaire?**

L'augmentation de la religiosité face aux catastrophes pourrait en effet en théorie s'expliquer par le fait que les gens se dirigent vers les Eglises et autres institutions religieuses pour y rechercher de l'aide matérielle. Or on observe que cette intensification du sentiment religieux perdure dans le temps et à travers les générations. Par exemple, les enfants d'immigrés sont plus religieux quand leurs parents viennent de régions sismiques.

**Comment comprenez-vous ce lien entre catastrophes naturelles et sentiment religieux?**

Une des raisons principales de l'impact des catastrophes sur la religiosité est ce que l'on appelle «l'adaptation religieuse». Cette théorie affirme que les gens utilisent la religion comme un



Femme en prière après la destruction de l'église de Notre-Dame de Sept-Douleurs à Port-au-Prince lors du tremblement de terre de 2010. Keystone

moyen de faire face à l'adversité et à l'incertitude. Les données empiriques suggèrent que les personnes touchées par divers événements défavorables de la vie, comme des problèmes de santé, la mort d'un proche, l'alcoolisme ou un divorce, sont plus religieuses que les autres. Les gens utilisent principalement la religion pour faire face à des événements importants, négatifs et imprévisibles.

**Les catastrophes naturelles ont-elles toutes le même impact?**

### LES RELIGIONS AU CHEVET DE LA PLANÈTE

Le cardinal Peter Turkson, préfet du dicastère pour le service du développement humain intégral, a appelé à une «prise de conscience globale des changements» dans un discours devant les dirigeants politiques et économiques venus débattre cette semaine au Forum de Davos. A ses côtés se tenaient notamment le patriarche oecuménique de Constantinople Bartholomée et le grand rabbin de Moscou, Pinchas Goldschmidt.

Dans les pays occidentaux, il y a une certaine tendance à «reléguer les religions dans la sphère pri-

**«La religiosité augmente davantage en réaction à des catastrophes imprévisibles»**

Jeanet Sinding Bentzen

La religiosité augmente davantage en réaction à des catastrophes imprévisibles, par rapport à celles qui sont prévisibles. Parmi les quatre principales catastrophes géophysiques et météorologiques, les tremblements de terre, les tsunamis et les éruptions volcaniques éveillent les croyances des gens, alors que les tempêtes tropicales ne le font pas. La raison en est que les météorologues ont beaucoup plus de facilité à prédire les tempêtes que les sismologues à prédire les

tremblements de terre. En outre, les tremblements de terre dans des régions qui sont autrement rarement touchées augmentent davantage la religiosité que les tremblements de terre dans des régions qui sont souvent touchées.

**Qu'en est-il des catastrophes d'origine humaine?**

Les catastrophes, telles que les guerres et les conflits, peuvent avoir des effets similaires à ceux des catastrophes naturelles sur la religiosité. Après l'attaque du 11 septembre, neuf Américains sur dix ont déclaré avoir fait face à leur détresse en se tournant vers leur religion. En outre, les recherches montrent que les personnes qui ont été plus exposées aux conflits sont plus susceptibles de rejoindre des communautés religieuses.

**Avez-vous analysé certaines différences entre les religions et les cultures?**

Oui. Ce sont principalement les chrétiens, les musulmans, les hindous et les juifs qui utilisent leur religion pour faire face aux

expériences après les catastrophes naturelles. Les bouddhistes semblent être moins touchés. Il n'y a pas assez de données pour tirer des conclusions sur leur expérience particulière d'adaptation.

**Vous écrivez cependant que cette réaction affecte «les gens de toutes les classes, de tous les revenus et de tous les niveaux d'éducation»...**

Effectivement. Le seul indicateur de développement qui m'a donné des résultats différents était le fait d'être au chômage. Les personnes qui sont au chômage utilisent davantage la religion que celles qui ont un emploi pour faire face à l'adversité. Cela est conforme à l'idée que les personnes qui ont un emploi ont plus de stratégies d'adaptation à choisir, notamment à travers le soutien de leurs collègues, que les chômeurs qui n'ont pas cette possibilité... »

<sup>1</sup> Jeanet Sinding Bentzen, *Acts of God? Religiosity and Natural Disasters*, Université de Copenhague.